

pu dier sa premiere femme , dans le désir qu'ils avoient de voir naître un héritier mâle & présumptif de la Couronne. Que le Roi se sentant proche de sa fin , renvoya aux Pairs & aux hauts Barons le jugement des différens Princes qui prétendoient à la Couronne. On n'assembla point les Etats ; les seuls Pairs & les hauts Barons en décidèrent en faveur de Philippe de Volois.

Je laisse à ceux qui liront ces faits , d'en tirer telles inductions qu'ils aviseront bien être. Je remarque seulement que nos Pairs & les Barons étans les defenseurs de la Couronne & de son domaine , ils trouverent depuis très-mauvais que le Roi saint Loüis , pieusement entêté des voyages d'outre-mer , eût voulu engager la Normandie à Henri III. Roi d'Angleterre , pour en tirer des secours , ou du moins pour n'être pas traversé dans cette expedition.

Matthieu Paris Historien Anglois , contemporain & le plus éclairé que nous ayons pour les affaires du treizième siècle , rapporte que les Grands du Royaume s'y opposerent avec beaucoup de fermeté. Il se fit , dit cet Auteur , un murmure horrible entre les Grands qui se plaignoient que le Roi entreprit une pareille affaire , sans la participation & le consentement de tout le Baronage.

Et pour faire voir que les Pairs sont compris dans ce Bernage ou Baronage , la plus haute qualité qu'affectât alors la véritable Noblesse , c'est que cet Historien fait dire au bon saint Loüis , écrivant à ce sujet au Roi d'Angleterre : O ! plût à Dieu que les douze Pairs de France & le Baronage fussent de mon sentiment ; nous deviendrions si bons amis , que nôtre union seroit indissoluble.

Je